

Interview STAN au PAJ samedi 10 octobre 2020

« Qu'est-ce qui t'as donné envie d'être humoriste ? » Ibrahim 12 ans

Stan : « Quand j'étais au collège, j'ai découvert que faire rire était un pouvoir. J'étais avec un copain et je lui ai dit « regarde, je vais dire un truc tu vas voir ce que ça va faire... », j'ai dit une phrase, et toute la classe s'est mise à rire j'avais l'impression d'être un super héros, d'avoir le pouvoir de faire rire ! Et j'ai commencé à imiter mes professeurs devant toute la classe, tous mes copains riaient. Et je crois que c'est ça, faire rire mes copains, copines, enseignantes et enseignants c'était super parce que tu vois que tu rends heureux les gens et toi on te demande de faire rire. C'est comme ça que l'humour a pris une place très importante, ça m'a donné une espèce de sauvegarde. Je n'étais plus stressé ça me permettait de faire quelque chose qui me faisait du bien et du bien aux autres c'est pour ça que j'ai jamais arrêté.

« Qui t'as inspiré dans ce métier ? » Hanis 12 ans

Stan : « Il y a beaucoup de gens qui m'ont inspiré, Raymond Devos par exemple. On parle tout le temps de lui comme quelqu'un qui ne fait que des jeux de mots, effectivement mais comme il le dit lui-même c'est quelqu'un qui utilise son corps de façon très intéressante sur scène et surtout c'est quelqu'un qui invente des situations imaginaires qui nous invite à aller ailleurs ; par exemple il dit qu'il doit jouer un personnage, qu'il doit rentrer dans sa peau mais ce personnage est un squelette. Il y a jeu de mot amusant car le squelette n'a pas de peau mais ce qui est vraiment intéressant c'est qu'il invente un univers et il nous fait voyager avec lui rien qu'avec la parole et avec un peu de musique. C'est une invitation au voyage juste avec des mots et ça m'a toujours inspiré dans mes spectacles.

J'ai écrit un sketch en son hommage, ou au lieu d'avoir avalé un clown j'ai avalé un Devos.

Il y a des gens aussi comme Charlie Chaplin. En formation de théâtre un jour je me suis habillé comme lui et j'ai passé toute une après-midi ; même plusieurs jours à tenter de refaire ses gestes, comme si je prenais des cours de mime.

« Ils sont morts ? » Axel 13 ans

Oui, Chaplin en 77 et Devos en 2006. Mais c'est ce qui est beau avec les artistes c'est qu'ils restent vivants tant qu'on en parle, tant qu'on regarde leurs œuvres, ils vivent, ils sont là. Il y a plein de gens qui m'inspirent, je crois que c'est important d'être curieux de tous les artistes. Même des rappeurs d'aujourd'hui comme Vald. J'essaie d'écouter de bons textes, dans le rap il y a beaucoup de choses bien, de bonnes allitérations par exemple. Je suis très influencé aussi par les peintres parce qu'ils parlent très très bien de l'art selon moi, ils arrivent à mettre des mots là où normalement on ne pourrait pas. Ça m'inspire beaucoup d'écouter comment les peintres parlent de l'art, comme Arthur Rimbaud que j'aime beaucoup. J'essaie d'être curieux de tout, il y a plein d'acteurs comme Gérard Depardieu, grand acteur qui m'inspire beaucoup aussi dans sa façon de jouer, instinctif ce qui n'est pas du tout ma façon à moi et j'essaie de l'être plus. Il est juste dans le présent, il a une façon de jouer qui n'est pas intellectuelle, il arrive il joue et c'est très inspirant.

« Ça vous est déjà arrivé d'avoir un trou de mémoire pendant votre pièce et de faire de l'improvisation ? » Sarah 11 ans

Stan : Ouais ! En fait j'aime beaucoup les trous de mémoire dans le théâtre. Dans le théâtre ou dans l'humour parfois c'est compliqué parce que tu as un rythme et en même temps le rythme on peut aussi le casser. C'est comme de la musique, tu joues les notes mais il y a aussi des silences. Dans certains cas comme mon sketch en

alexandrins si j'ai un trou de mémoire ça s'entend et là c'est un peu délicat. Mais j'aime bien les trous de mémoire dans les pièces où l'humour n'est pas présent ; il m'est arrivé d'avoir un trou de mémoire dans une pièce et c'était génial car ce trou m'a permis de me remettre dans le présent. Au lieu de couper, parce que c'est impossible, j'ai regardé ma partenaire et c'était comme si la scène était vraie. C'était fou !

Ça m'a fait jouer vraiment dans le moment, ce n'était pas une scène fabriquée ou récitée. Comme ce que je disais sur Depardieu qui d'ailleurs n'apprend pas ses textes. Il joue. Dans Astérix et Obélix il EST Obélix. C'est quand même mieux d'apprendre ses leçons ou ses textes mais je comprends, car je me dis que si on apprend trop il va vouloir trop jouer ce qu'il a appris ou que s'il n'a pas le texte il joue dans le présent. Le métier d'un acteur ce n'est pas seulement de réciter et apprendre ses textes. C'est vraiment d'être dans le présent, dans mon présent et dans celui des gens qui viennent me voir jouer.

Si on oublie, par exemple si j'oublie ce que je veux dire, vous allez attendre que je dise la suite et du coup ça crée un présent où avec le public on reste bien tous ensemble. J'aime bien les trous de mémoire.

« Comment le covid t'as impacté dans ton travail ? » Jeremy 17 ans

Stan : Ça a été très embêtant parce-que ça m'a vraiment coupé dans une dynamique, je n'arrêtais pas de jouer le spectacle que je joue ce soir, je faisais une tournée qui était super, et Hop arrêté !

Je venais à peine d'accoucher du nouveau spectacle avant le covid, j'étais en train de jouer les deux spectacles à la fois pour laisser petit à petit la place au nouveau et tout s'est arrêté.

C'est un peu embêtant parce-que du coup je n'ai plus joué depuis sept mois, ce soir c'est la première fois que je remonte sur scène pour jouer ce spectacle en entier.

Mais c'est plus que ça, parce-que maintenant c'est compliqué de retrouver des dates, les gens ont dû tout décaler, je ne peux pas encore en positionner sur les prochains mois. Tout a été trop repoussé, donc ça fait des temps sans pouvoir jouer, mais j'essaye quand même d'écrire ou de préparer des projets, de réfléchir à comment jouer, peut-être à Paris....

Si j'étais qu'acteur ou comédien, je serai obligé d'attendre, que les gens m'appellent, des metteurs en scènes ou autres... la chance que j'ai avec mes spectacle, c'est que c'est moi qui les écris, donc je peux me donner du travail à moi-même, je ne passe pas mes journées à attendre sans rien faire.

Tous les matins je m'organise, j'écris, je danse, je répète, l'après-midi je cherche des dates, donc tous les jours je suis occupé grâce à ça.

Je ne pourrais pas supporter d'être en attente, d'attendre des rôles, et ça c'est important quand on veut faire du théâtre.